

Samedi 31 Mai 1997

Mesdames, Messieurs, Chers enfants,

Monsieur le Maire de Pouldergat m'a invité en tant que Président de la Section de Douarnenez d'anciens déportés et internés, à vous dire quelques mots, et mon propos s'adresse ~~plus particulièrement~~ aux jeunes de cette école, mais aussi aux autres, pour rappeler très brièvement ce que fut une des périodes tragiques de notre Histoire : la Déportation.

Dès son arrivée au camp de Sachsenhausen, Yves Riou, comme les autres déportés, fut dépouillé de tout objet personnel, mis à nu, rasé et vêtu de la tenue rayée du bagnard avec le triangle rouge cousu sur sa veste de toile, signe distinctif de son passé de résistant. Désormais il n'est plus qu'un numéro tatoué sur un bras.

Mais ceux qui, dans leur dessein diabolique, ont voulu réduire l'homme à l'état de bête ont révélé que certains refusaient d'être détruits et conservaient leur force morale, une grandeur, un feu, un élan, une foi qu'ils ne soupçonnaient pas en eux-mêmes : Yves Riou fut l'un de ceux-ci, jusqu'à sa mort.

Dans les conditions extrêmes du malheur, tout était conjugué pour avilir les déportés dont le corps les portait à peine, mais la solidarité entre ces hommes réduits à l'état de bête était une forme de résistance.

... page 2.

On nous dira : " Pourquoi évoquer ces moments atroces de l'Histoire ? Pourquoi réveiller le souvenir de tant d'horreurs ? "

Pour nous les rescapés des camps de la mort, il ne s'agit pas de haine. Il ne s'agit pas davantage de pardon pour ceux qui ont commis ces crimes. Mais l'oubli serait démission et le pardon offense à la justice et injure aux victimes. On ne peut oublier car tout peut recommencer et il est malheureusement trop facile de constater de nos jours que dans de nombreux pays, la haine gronde, la violence couve puis se déchaîne.

Parler de la déportation c'est décrire une chose innommable et terrifiante dont on ~~se~~ détourne sa pensée et que nulle parole humaine ne saurait évoquer sans un moment d'effroi : les orchestres jouaient du Schubert tandis qu'on pendait les détenus ; on emmagasinait les cheveux des femmes ; on prélevait les dents en or sur les cadavres.

Comment comprendre le pourquoi de l'arrivée des déportés, hommes, femmes et enfants, dans de longs trains à bestiaux, la sélection faite par des médecins SS et voir des familles entières entrer dans l'enceinte des fours crématoires ? Comment oublier les hautes flammes sortant des cheminées, l'odeur de viande grillée envahissant l'atmosphère ?

3.

Je pourrais vous parler encore longuement des blocks, des paillasses étagées avec deux ou trois personnes par couchette, sans couverture. Et dans de tels bâtiments vétustes, obscurs et humides, l'homme était une proie facile pour les maladies et la mort.

Je pourrais vous parler des travaux forcés, des appels de jour et de nuit dans le froid, des atroces expériences dites médicales où les déportés, hommes, femmes et enfants étaient utilisés comme cobayes. Des firmes pharmaceutiques achètent ces cobayes mais on discute le prix : 200 marks ? Non, c'est trop cher. 170 marks d'accord. Et l'acheteur répond : " Nous avons reçu l'envoi de 150 femmes. Bien qu'elles soient en état de dépérissement, nous considérons qu'elles conviennent. Nous vous informerons du cours des expériences".

Crimes odieux, l'horreur absolue.

A vous les enfants qui m'écoutez, à vous qui, par votre âge pourriez être mes petits enfants, je voudrais laisser un court message que donnait un résistant de notre région, Jean OLIVIER, Président départemental du Concours National Scolaire de la Résistance et de la Déportation, lui-même ancien enseignant :

... page 4.

4.

Gardez les valeurs qui se rattachent aux droits de l'Homme, aux principes de la Démocratie. Ayez l'esprit de tolérance, de solidarité, de civisme qui vous préparera à la démarche de citoyen.

A Yves Riou, à cet instituteur qui enseignait ces mêmes valeurs à ses élèves de Boulderyat, à ce maître respecté, au résistant, au déporté, nous ne pouvons vraiment rendre hommage qu'en rappelant les principes, les convictions morales qu'il prodiguait dans cette école et qu'il ~~avait~~ mit constamment en pratique jusqu'à sa mort dans l'honneur, pour l'amour de son pays qu'il voulait libre.

«

«

Maurice Tiébot
Président de la Section de Douarnenez
de la Fédération Nationale des
Déportés, Internés, Résistants
Patriotes (F.N.D.I.R.P.).

(Plusieurs passages de cette allocution proviennent d'ouvrages sur la Déportation édités par la F.N.D.I.R.P.).



N'OUBLIEZ JAMAIS

ce que fut le Martyre des Hommes et des Femmes

Déportés dans les Camps Nazis

Sans Haine pour aucun Peuple,

Nous vous livrons ce poignant Témoignage,

Puisse-t'il en s'opposant à l'Oubli,

Contribuer à réaliser le Serment des Déportés :

“ PLUS JAMAIS ÇA ”